

«Horizons» N°3598 - Lundi 17 Novembre 2003

Des moyens pluriels pour venir à bout du foreur de tiges

Le Programme de lutte contre la *Sésamia-cretica* (sésamie) a été créé en septembre 2002 pour faire face à un insecte foreur des tiges "*sésamia-cretica*". Ce programme de coopération technique (TCCP Mau 29°3, Lutte contre un foreur des tiges "*sésamia-cretica*") est financé par le Programme des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

La *sésamia-cretica* est un insecte un peu bizarre puisqu'il s'attaque spécifiquement au sorgho et dans des cas limités au maïs. De manière générale, cet insecte appelé localement "Et kerbeila" s'acharne à forer les tiges des graminées et des plantes, notamment, dans les cultures de barrages et de décrue sur lesquels il cause des dégâts énormes.

Le coordinateur du Programme de lutte contre la *sésamia-cretica*, M. Khattry Ould Atigh, que Horizons a interrogé, a expliqué les origines et la nuisance de cet insecte sur les cultures. Il a précisé que la *sésamia-cretica* est un insecte autochtone de l'Afrique de l'Est et centrale (Ethiopie, Soudan etc.) et du Moyen-Orient. Qui a fait son apparition, pour la première fois, en Mauritanie en 1995-96 dans la wilaya du Brakna où il a causé des dégâts catastrophiques sur les cultures des sorgho.

Informé de la présence de cet insecte nuisible dans cette zone, la Direction de l'élevage et de l'agriculture (DEA) a mis en place des actions limitées avec la collaboration de la GTZ (Agence de Coopération Allemande) pour pallier cette situation.

M. Khattry Ould Atigh, coordinateur du programme a souligné que ces actions ont visé, dans un premier lieu, l'identification de l'insecte, la vérification des produits chimiques à utiliser, la formation du dispositif de vulgarisation sur l'utilisation des produits (dose, matériel de traitement...).

En dépit de toutes ces actions, en plus de la sensibilisation et la formation des paysans sur l'insecte et ses dégâts ainsi que sur les méthodes de lutte, la *sésamia-cretica* continue à se propager sur l'ensemble du territoire national.

L'insecte a fait des dégâts immenses particulièrement dans la zone du fleuve (dans les cultures de décrue et de barrage). C'est dans cette logique, argumente Khattry Ould Atigh que " la DEA, forte d'un appui de la FAO, s'est mise à renforcer le potentiel humain et matériel afin de réduire ces dégâts à des seuils tolérables. C'est ainsi que le programme en question a vu le jour grâce à un appui de la FAO.

Stratégie de lutte contre la *sésamia-cretica*

Compte tenu de la forte densité de l'insecte, le programme a opté pour une lutte chimique raisonnée consistant à l'usage des pesticides recommandés à cet effet. Cette méthode de lutte est appelée "Buldoek". Cette stratégie a inclus également la formation et la sen-

sibilisation des groupes cibles sur les méthodes de lutte alternatives (non chimique) portant sur la destruction des souches et des chaumes (résidu) de sorgho. Il s'agit aussi de tuer les larves (pendant leur période de dormance en saison sèche). M. Khattry Ould Atigh a signifié de même que cette stratégie a voulu " établir un programme de lutte intégré dont l'objectif définitif est de s'étendre sur une longue durée ".

Actions déjà réalisées par le programme

Le Programme de lutte contre la *sésamia-cretica* a mené à la mise en œuvre de certaines actions dont la formation de 90 agents de vulgarisation de base, la formation des agriculteurs et agricultrices aux différentes méthodes de lutte préconisées par les services techniques. 800 paysans en ont bénéficié.

Dans cette série de réalisations, le programme a assuré la supervision et l'encadrement des opérations de lutte contre l'insecte dans les zones touchées (Trarza, Brakna et Gorgol).

Rien n'a été négligé, puisqu'on s'intéresse aussi à la surveillance de l'évolution de l'insecte par des missions périodiques sur le terrain et l'installation des pièges à phéromone. Le suivi des ennemis naturels de l'insecte au niveau national n'a pas été en reste. Malgré l'intérêt de la lutte menée contre la *sésamia-cretica*, les paysans demeurent réticents face à l'usage des pesticides et l'application des méthodes de lutte culturales (désouchage). En plus, le chevauchement du calendrier culturale pose encore problème.

Quand M. Khattry Ould Atigh évoque les projections de son programme, son choix se porte sur " l'élargissement de la sensibilisation, de la formation et la vulgarisation dans l'Est du pays notamment les deux Hodhs et l'Assaba. Ce programme de sensibilisation se compose de distribution d'affiches, de posters et de panneaux qui reproduisent les objectifs de la lutte contre la *sésamia-cretica*.

Le coordinateur du programme met en bonne place sur son tableau de projection " un déploiement de quantité de pesticides dans les zones de cultures touchées (barrages et walo), une coordination et supervision des opérations de lutte et une possibilité de lutte biologique en cours d'étude ". Cette lutte biologique contre la *sésamia-cretica* consiste, éventuellement, à introduire des ennemis naturels de l'insecte qui vont le paralyser.

Cet insecte (la *sésamia-cretica*) à "dents de scie" foreur des tiges de nos cultures de sorgho nécessite une action combinée qui fera force d'empreinte grâce à l'action et l'appui soutenu de l'Etat, des populations mais aussi de nos partenaires au développement, en particulier, la FAO, le PNUE, le PNUD, l'OADA entre autres.

Baba Dianfa Traoré